

horribles. Aussi, se mit-il à trembler de tous ses membres, et fut-il obligé d'aller cacher son désespoir, dans une autre chambre.

La dernière fois que le médecin visita son malade, il s'aperçut que cette langue qui avait proféré le blasphème avec tant de persévérance, tombait en pourriture, et était dévorée par une multitude de vers. A cette vue, il recula d'horreur, en déclarant que la médecine était impuissante pour un mal aussi horrible, et qu'il était forcé d'avouer que cette maladie ne pouvait être qu'un épouvantable châtement. Il se hâta d'autant plus de s'éloigner, que l'odeur qui s'échappait de cette bouche, qui était devenue un vrai cloaque, était mille fois plus insupportable que tout ce qu'il avait vu dans sa longue pratique.

Abandonné des hommes, ce malheureux aurait dû chercher sa consolation dans Celui qui le frappait, pour le ramener à lui ; mais, il lui semblait que la miséricorde divine était épuisée pour lui, et il ne voulut jamais y avoir recours. Quelques jours après, lorsque sa langue tant profanée eut été entièrement tombée et rongée par les vers, il mourut en véritable réprouvé. Son cadavre présenta alors un affreux spectacle à ceux qui l'approchaient à de rares intervalles. La putréfaction commença avec le dernier soupir, l'infection se répandit au loin, et des insectes les plus dégoutants couvrirent toute sa chair comme un linceul, et la dévorèrent entièrement, pendant le temps qu'on laissa le cadavre sur son lit mortuaire.....

La nouvelle de cet épouvantable châtement,